ASSEZ de conservatisme !

« C'est avec peine que nous remarquons à chaque meeting, Conseil national ou conférence tenus par notre parti ou l'un de ses membres influents, que l'on nous range d'un côté, et nos frères démocrates d'un autre.

« Nous nous demandons pourquoi on nous sépare des hommes ?

« Sont-ils mal élevés ? Nous ne voulons même pas le penser.

« Les sommes-nous ? Certes non.

« Alors, gênons-nous les hommes ?

« Bien au contraire, nous leur avons toujours apporté une aide aussi bien morale que matérielle.

« La réponse, nous la trouvons nous-mêmes. C'est que certains de nos dirigeants sont des « *conservateurs* ».

« Si ces conservateurs veulent respecter des traditions moyennageuses, qu'ils les respectent à l'intérieur de leurs maisons. Non dans des réunions politiques.

« De grâce, que l'on cesse de nous écarter de cette façon honteuse, SINON, NOUS SAURONS COMMENT AGIR CONTRE LES TRADITIONNALISTES ».

Un groupe de femmes et de jeunes filles démocrates.

Nous voulons l'égalité avec l'homme

Nous avons assisté, dimanche dernier, à la brillante conférence de notre camarade Abdelhadi Boutaleb, membre du bureau politique du parti.

Il y fut traité de « la révolution de l'indépendance à la révolution démocratique ». Le conférencier n'a pas oublié de parler du rôle joué par la femme marocaine dans le combat pour la libération de la patrie, rappelant les sacrifices des mères et des épouses durant la période héroïque de la lutte pour l'indépendance.

La femme marocaine a été le fidèle compagnon de l'homme dans ses prisons, dans ses privations et dans son sacrifice suprême.

M. Boutaleb a déclaré que le passé de la femme marocaine était garant de son avenir et qu'elle méritait qu'on lui fasse confiance et qu'on lui donne sa chance pour participer à la construction du Maroc Nouveau.

Pour que nous, femmes marocaines, puissions participer à cette construction, il faut que nous ayions le droit de vote afin que nous élisions et que nous soyions élues dans les assemblées locales, provinciales et nationales.

Nous ne voulons plus être considérées comme des mineures et nous n'acceptons pas l'esprit paternaliste et condescendant que l'homme dit « évolué » manifeste à notre égard.

Nous exigeons d'être traitées en égales de l'homme, et nous regrettons que M. Boutaleb, lorsqu'il traitait de la révolution des mœurs qui doit accompagner la révolution démocratique, n'ait pas abordé les principales revendications de la femme marocaine.

Nous voulons que soit abolie la polygamie, qui est une conception périmée de la famille et une source de maux sociaux.

Nous réclamons aussi l'égalité de la femme et de l'homme devant l'héritage. Nous voulons enfin que l'accès nous soit ouvert à toutes les branches d'activité étatique telles que ministres, députés, ambassadrices, juges, etc...

La génération féminine actuelle est décidée à lutter dans le cadre de l'idéal démocratique aussi longtemps qu'il le faut pour acquérir sa majorité et son égalité avec l'homme.

Une révolution sociale ne peut se concevoir que si la femme y prend part et y contribue par ses qualités de sensibilité, de finesse et d'intuition.

L'œuvre d'Adam n'est harmonieuse et équilibrée que lorsqu'Eve y met la main.

SOUAD.

TARTUFFE A CASABLANCA

(SOUS L'EGIDE DES AMIS DU THEATRE DE FRANCE)

Molière, de son vrai nom Jean-Baptiste Poquelin, souleva une belle polémique lorsqu'il présenta pour la première fois, en 1667, son « Tartuffe », œuvre qui portait à l'origine le nom de « L'Imposteur ». Le roi dut l'interdire et la pièce n'obtint l'autorisation d'être jouée qu'en 1669. Mais, de quoi parle-t-on dans cette pièce ? Orgon introduit sous son toit le sieur Tartuffe, faux dévôt, qui essaie de s'approprier ses biens, sa fille, et même sa femme. Il y réussit presque et le maître de céans, aveuglé par l'admiration qu'il lui porte, se refuse obstinément à croire que Tartuffe le trahit. Ce n'est que bien près de la ruine et de la disgrâce qu'il consent enfin à se rendre à l'évidence et que l'intervention d'un prince viendra fort à propos rendre fortune et bonheur là où Tartuffe avait semé discorde et misère.

C'est à la représentation de cette pièce que nous avons eu le plaisir d'assister jeudi soir 24. Les acteurs en étaient excellents et leur réputation n'est plus à faire. Louis Seigner composa un Tartuffe suintant la morgue et l'hypocrisie, le type même de la perversité et de la corruption. Mais son rôle ne « payait » pas comme celui de Dorine, personnifiée par Françoise Seigner, qui fut une servante au rude franc-parler, toute entière acquise aux intérêts de ses maîtres et qui donnait avec une franchise déconcertante son avis sur toutes choses. Elle obtint un succès personnel fort mérité. Jean Davy campa admirablement un Orgon entêté et ne voulant pas céder à l'évidence, et Véra Korène une Elmire pleine de naturel et de distinction, femme honnête et sans pruderie. Les autres personnages se tirèrent tout à leur honneur de leur rôles et contribuèrent largement à nous faire sentir « le côté sérieux du génie de Molière, son souci moralisateur et sa volonté d'instruire ou corriger ses contemporains ».

Un excellent public remplissait la salle, et l'on sentait vraimnt, à ses réactions, que les acteurs avaient « franchi la rampe ». Une bonne soirée comme nous souhaitons en voir beaucoup d'autres.

A. S. E.

SOLDES

DANS LA HAUTE COUTURE

Nous sommes allés pour vous, faire un tour à la Boutique Joste. Dans un cadre agréable, harmonieusement éclairé, nous avons conversé quelques minutes avec la direction.

Les soldes qui y sont actuellement en vente amènent un grand nombre d'acheteuses et, aussi, de curieuses. Les unes comme les autres sont reçues avec la même gentillesse. Chacun sait que Joste ne se fait que des amies, car elle ne marchande pas ses conseils désintéressés.

Les créations Christian Dior sont d'une élégance connue au Maroc. Et Dior, au Maroc, c'est Joste.

Nous avons choisi pour vous un modèle de la collection 1956 avec le regret de ne pouvoir vous les montrer tous.

Christian Dior, le plus célèbre des couturiers parisiens et dont la renommée est mondiale a créé les modèles les plus délicatement originaux.

A l'harmonie des tons, il joint une harmonie des formes qui fait de ses créations de véritables œuvres d'art.

Joste, dans sa « boutique », présente les modèles les plus appréciés de Dior, et les offre à des prix d'autant plus intéressants que les modèles Dior sont des créations qui restent car ils devancent la mode, et le temps ne les déprécie pas.

La femme marocaine élégante se doit d'aller visiter la boutique de Joste. Elle y trouvera un festival de goût, de tons et de jolies formes.

D. L.

Christian Dior. Automne-Hiver 1956. Ligne « Aimant ». « Danse », robe du soir courte en mousseline mauve de Veron. Bijoux et accessoires Christian Dior, chaussures Christian Dior-Delman.